

Pression accrue de l'agent pathogène touchant les oignons

Oignons : Maladie des racines roses

*L'agent pathogène fongique *Setophoma terrestris* infeste de plus en plus les champs d'oignons en Suisse. Il contamine les racines, et les plantes ont de la peine à s'approvisionner en nutriments et en eau. Les oignons d'été sont plus touchés que les oignons d'hiver.*

MATTHIAS LUTZ, Agroscope

Des dommages causés par la maladie des racines roses de l'oignon ont été enregistrés de manière accrue en Suisse ces dernières années. La maladie est provoquée par l'agent pathogène fongique *Setophoma terrestris* (syn. *Phoma terrestris*, syn. *Pyrenochaeta terrestris*).

Comme le nom de la maladie l'indique, une infection par l'organisme nuisible conduit dans un premier temps à la coloration en rose des racines. Ces dernières deviennent de plus en plus foncées et peuvent même se colorer en violet foncé. Les racines touchées ne peuvent plus remplir suffisamment leur fonction et les cultures manquent de nutriments et d'eau. Elles sont ainsi gênées dans leur croissance ce qui se répercute sur le rendement. En outre, les feuilles peuvent se colorer en blanc à partir des pointes et dépérir par la suite. Les feuilles affaiblies sont encore plus sensibles aux maladies comme les espèces de *Stemphyllium* et d'*Alternaria*. De telles infections secondaires peuvent réduire la capacité au stockage des oignons.

Le changement climatique accroît le potentiel de dommages

L'agent pathogène *Setophoma terrestris* peut survivre pendant de nombreuses années dans le sol et a été détecté à une profondeur de 45 cm. Une température du sol relativement élevée avec un optimum oscillant entre 24 et 28 °C est nécessaire pour une infection. Étant donné que l'agent pathogène préfère des températures du sol plus élevées, les oignons d'été sont plus touchés que les oignons d'hiver. Comme c'est le cas pour d'autres agents pathogènes se trouvant dans le sol, la maladie se propage par le matériel végétal contaminé ou par la terre contaminée sur les machines, mais aussi par l'eau d'arrosage.

Large spectre de plantes hôtes

Le spectre des plantes hôtes est potentiellement très large et comprend non seulement des légumes tels que les épinards, les carottes, les choux, les petits pois et les cucurbita-

cées, mais aussi des grandes cultures comme le colza, le maïs, l'orge et l'avoine. Selon la littérature disponible, il n'est néanmoins pas clair si des pathotypes différents du pathogène se retrouvent sur les cultures. Il n'est donc pas certain que *S. terrestris* du maïs puisse également contaminer les oignons. Par conséquent, aucune recommandation ne peut être faite quant à d'éventuelles adaptations de l'assolement.

Miser sur les mesures préventives

La maladie des racines roses ne peut pas être combattue directement. C'est pourquoi la contamination doit si possible être évitée de manière préventive. De longues pauses de culture d'oignons (4 à 6 ans) doivent être respectées sur les parcelles touchées, la pression de la maladie augmentant constamment avec un assolement plus court. La culture de variétés résistantes peut réduire le problème.

Toutefois, il a déjà été observé que certaines résistances n'offrent plus une protection suffisante lorsque la température du sol est élevée (supérieure à 28°C). Il est également important de veiller à un approvisionnement équilibré en nutriments, à la disponibilité de l'eau et à une protection phytosanitaire optimale. Si les conditions de croissance sont bonnes, les oignons sont moins sensibles à la contamination. Des apports réguliers d'eau peuvent compenser en partie les répercussions de la contamination des racines. Par ailleurs, sur les parcelles à risque, la culture d'oignons d'hiver est préférable à celle d'oignons d'été.

Étant donné que les périodes de chaleur seront probablement plus fréquentes à l'avenir, cette maladie qui apprécie la chaleur gagnera encore en importance. Il est donc d'autant plus important de mettre en œuvre les mesures préventives précitées. ■



Les racines violettes sont le symptôme externe de la maladie des racines roses de l'oignon.

J. KREISELMAIER, DLR-RHEINPFALZ